

Libéria



Radio communautaire **Force de changement**

www.rntc.nl | www.informorac.org

Radio communautaire Force de changement

Le développement des médias

Centre d'expertise dans le secteur des médias, du développement et de l'éducation, RNTC, basé aux Pays-Bas, a une double mission: le développement des médias et l'emploi des médias pour le développement.

Le RNTC forme depuis plus de 40 ans des journalistes et des professionnels des médias dans les pays en développement et les pays en transition. Les formations sont dispensées dans nos centres aux Pays Bas et au Costa Rica, mais aussi ailleurs dans le monde à travers les nombreux projets mis en place. Nous espérons contribuer avec ces formations à un journalisme de meilleure qualité, notamment à la radio et à la télévision et sur les nouveaux médias tel que l'Internet.

En tant qu'institut, le RNTC trouve ses racines dans les médias, l'éducation et le développement. En plus de quarante ans d'existence, le RNTC s'est développé d'un centre de formation en radiodiffusion en centre d'excellence dans ces domaines. Il s'est forgé une haute réputation par sa fiabilité et qualité en tant que partenaire de radios, d'institutions éducatives et d'agences de développement opérant sur le terrain des médias pour le développement.

Méthode pratique

Une réputation bâtie sur la richesse de son expérience et sur son expertise en matière de renforcement des capacités, que le RNTC a acquises et mis en pratique dans de nombreux pays et régions à travers le monde. Le RNTC est aussi connu pour son esprit d'innovation, développant des approches et méthodes (éducatives) nouvelles basées sur sa propre pratique et les recherches d'autres acteurs du secteur.

Dans ses activités de renforcement des capacités, le RNTC prend pour point de départ les besoins et les demandes des personnes et des organisations concernées, ainsi que le contexte dans lequel elles

opèrent. Ce qui est non seulement crucial sur le plan de la pertinence et de l'applicabilité, mais aussi une condition préalable à l'appropriation par les parties prenantes locales. Le développement des capacités ne se limite pas à un processus technique impliquant le seul transfert de connaissances ou de modèles organisationnels. Pour développer une approche adaptée aux conditions locales et aux besoins dans une situation particulière, le contexte politique et social dans lequel les activités de développement des capacités seront déployées doit être pris en compte.

La force de la méthode du RNTC est l'environnement d'apprentissage effectif qu'elle permet de créer en combinant théorie et pratique, en mettant l'accent sur la pratique. Il est plus facile pour les adultes d'apprendre lorsqu'ils sont supposés participer activement plutôt que suivre passivement une série de cours. Recevoir et donner un retour d'information sur sa propre participation et celle des autres favorise l'appropriation de nouvelles idées et compétences. L'apprenant adulte qui 'découvre' par lui ou elle-même un savoir l'assimilera mieux que lorsque ces connaissances lui sont présentées sur un plateau. Il est également important que l'apprenant établisse le lien avec ce qu'il ou elle a appris et puisse l'appliquer dans des situations réelles et son environnement de travail.

Médias et développement

Les médias jouent un rôle fondamental dans le développement d'un pays. Ils permettent d'informer et d'éduquer les populations, de leur donner les moyens de prendre des décisions informées et d'améliorer leur qualité de vie. Les médias peuvent faciliter le dialogue et le débat, donner la parole à ceux qui en sont privé, encourager la diversité des vues et d'opinions. Ils peuvent être un facteur de cohésion sociale et contribuer à réduire l'écart entre les différentes classes sociales. Ils sont un moyen d'instaurer une gouvernance transparente et réactive, tenue responsable de ses actes, et un moyen de combattre la corruption.

Plus d'un milliard de la population mondiale vit dans l'extrême pauvreté avec moins d'1 dollar par jour, quelque 2,6 milliards vit avec moins de 2 dollars. Leurs revenus sont insuffisants pour couvrir les besoins quotidiens essentiels, ce qui entraîne outre une situation de dépendance et éventuellement l'exclusion sociale, une capacité très limitée de participation sociale.

Pour le RNTC, les médias ont un rôle primordial à jouer dans le processus de développement. Un secteur des médias professionnel, indépendant, diversifié et fiable est un instrument puissant dans la lutte contre la pauvreté, stimule la bonne gouvernance et favorise l'établissement de processus démocratiques. La Banque mondiale considère l'impossibilité d'accéder à une information fiable et pertinente comme un symptôme de pauvreté.

Les médias libres et indépendants sont un élément essentiel d'une société stable et prospère. A l'ère de la mondialisation, l'information sème les graines de la prospérité, et ceux qui n'ont pas accès à l'information sont très largement défavorisés pour construire un avenir meilleur pour eux-mêmes et leurs enfants.

Shashi Tharoor, Secrétaire général adjoint à la Communication des Nations Unies¹

Le rôle des médias dans le développement a longtemps été perçu comme étant la transmission d'informations sur la santé, l'agriculture et d'autres sujets 'liés au développement'. Mais les médias sont beaucoup plus qu'un simple canal d'information. Ils peuvent donner la parole à ceux qui en sont privés, ils peuvent être un forum pour le dialogue entre communautés et gouvernement. Ils ont la responsabilité de garantir la participation et la représentation des classes sociales vulnérables dans leurs programmes.

Les médias peuvent faire plus que faciliter le dialogue. Ils sont un moyen de tenir les autorités responsables de leurs choix politiques et de la mise en œuvre de ces choix. Des médias efficaces et fiables sont essentiels à l'établissement d'une bonne gouvernance, et par-là, essentiels à la réalisation des Objectifs du millénaire pour le développement.²

¹ *Déclaration à l'occasion du Forum mondial pour le développement des médias d'Amman, octobre 2005, Jordanie*

² *PNUD; www.undp.org/french/mdg 2002, World Bank, p.182.*



Développement local

Ces dernières années la presse écrite et les médias électroniques ont fait de rapides progrès dans divers pays. La plupart des chaînes de télévision et des stations de radio nationales sont concentrées dans les capitales et les zones urbaines. Dans les régions rurales plus reculées, la radio est souvent le seul média, largement écouté par la population. Relativement peu onéreuse, la radio locale comble le vide laissé par les médias nationaux et commerciaux. En informant la population locale et en reflétant ses vues, elle remplit le rôle de radiodiffuseur public.

En Afrique, notamment en Afrique occidentale, les radios communautaires jouent un rôle clef dans le développement local. Ce sont elles qui fournissent aux communautés une information sur les difficultés qu'elles rencontrent au quotidien, et que les stations nationales ne couvrent pas. Les radios communautaires éduquent, sensibilisent et informent la population sur les questions qui la touchent directement : santé, éducation, eau potable, droits de l'homme, etc.

Pour parvenir à un développement durable, il faut que les communautés aient la possibilité de s'exprimer. Avec l'expansion explosive de la téléphonie mobile, la participation de la population à la programmation à travers des programmes interactifs a fortement augmenté ces dernières années. La radio communautaire donne une voix à ceux qui n'en n'ont pas. Elle permet aux gens de s'exprimer et de faire connaître leurs opinions, leurs griefs, leurs idées aux

décideurs. Pour stimuler le processus de démocratisation, il faut que les organisations de la société civile participent activement aux débats publics. La radio communautaire peut largement contribuer à établir le dialogue entre autorités locales, société civile et communauté.

Le RNTC et la radio communautaire

La radio est le média idéal pour prendre le relais de la tradition orale des sociétés africaines et elle a un impact direct sur le développement social. C'est le moyen de communication le plus répandu en Afrique, car la maintenance est plus simple et le fonctionnement moins onéreux que la télévision. Par sa portée, ses qualités en tant que presse orale, et grâce aux postes à piles ou mécaniques, la radio est plus accessible à tous que la télévision, la presse écrite ou l'Internet

Le RNTC travaille depuis de longues années avec les radios communautaires de pays en développement. Ses liens avec la radio communautaire en Amérique latine remontent loin, et le centre a travaillé avec de nombreuses stations en Afrique occidentale et australe. L'expérience nous a appris que pour véritablement soutenir les radios communautaires, une approche intégrale était nécessaire, que nous avons concrétisée en développant l'Initiative de Formation Mobile en Radio Communautaire, ou programme INFORMORAC

Renforcement des capacités

Le RNTC vise à renforcer les capacités des stations de radio communautaires à servir leur communauté à travers des émissions de qualité. Lancé en 2003, le programme INFORMORAC est aujourd'hui mis en œuvre dans 6 pays africains : République démocratique du Congo, Guinée-Bissau, Guinée Conakry, Libéria, Sénégal et Sierra Leone. Un programme similaire est maintenant en cours au Congo Brazzaville.

Le programme s'articule autour des besoins spécifiques des radios communautaires ; il fournit un équipement couplé à un soutien technique, des possibilités de formation continue et l'établissement d'un réseau de stations. Dans chaque pays, RNTC offre une formation complète en journalisme, comprenant la présentation à l'antenne, l'interview radiophonique, les techniques de montage, la prise de son, l'utilisation de l'équipement, la gestion financière et des ressources humaines, l'étude d'audience et la programmation, la participation de la communauté, ainsi qu'une assistance technique et logistique.

Le focus sur les capacités locales et la création d'unités de formation mobiles sont les éléments clés du programme. Le RNTC investit dans des formateurs locaux, qui sont employés par des organismes d'aide aux médias locaux, et travaille avec eux à étendre leur savoir et leurs compétences dans le développement de formations adaptées au contexte local. Ce sont les formateurs d'INFORMORAC qui



se déplacent et conduisent les formations sur place, dans les stations de radio communautaires. C'est une méthode extrêmement effective, car les gens sont formés dans leur propre environnement et contexte, sans avoir à interrompre la diffusion régulière d'émissions.

Le principe clé de l'approche du RNTC n'est pas de proposer des solutions toutes faites, mais d'inciter les partenaires à trouver les solutions appropriées en facilitant un processus endogène. La consultation et coopération étroite avec ceux concernés sont à l'évidence, essentielles pour identifier les besoins et priorités des bénéficiaires immédiats (radios ou organismes intermédiaires) comme des bénéficiaires indirects (communautés locales), et dresser un plan réaliste pour y répondre. Cette approche est aussi essentielle pour aboutir à une conception, mise en œuvre et évaluation efficace des activités.

Le programme est toujours réalisé en partenariat avec une organisation locale, qui est sélectionnée avec soin sur la base de ses performances et de son potentiel. Un investissement substantiel est fait dans son personnel d'encadrement, ainsi que dans la formation de formateurs et de techniciens locaux qui prendront en charge le centre de formation locale. Les activités génératrices de revenus de l'organisation partenaire, telles que coproductions et programmes de formation communs, contribuent à sa viabilité financière.

Radio Kasumay et Radio Quelele (Guinée-Bissau) ont sensibilisé la population au problème de la corruption d'agents de l'État ; Radio Awagna s'est axée sur le développement de la société civile après le conflit et le rétablissement de la paix en Casamance et Radio Bintumani (Sierra Leone) sur l'éducation.

Grâce à la formation et une aide pour l'achat d'équipements modernes, enregistrement, reportages, interviews téléphoniques en studio ou en direct sur le terrain sont maintenant une réalité pour les stations de radio participant au projet. Plus performantes, mieux équipées, ces stations servent mieux leurs auditeurs.

Mission et fonctions de la radio communautaire

De l'opinion générale, des médias libres, professionnels et diversifiés contribuent pour une large part à la réduction de la pauvreté, à promouvoir la bonne gouvernance et à consolider le processus de démocratisation. Notamment dans les zones rurales, la radio communautaire joue un rôle clé dans le progrès social. Prenant pour base le Manuel de la radio communautaire de l'UNESCO³, la mission et les fonctions de la radio communautaire peuvent se résumer en dix points. Qui sont :

1 Favoriser un large dialogue et la démocratisation

Les radios communautaires sont un instrument essentiel de dialogue entre la communauté, les autorités locales et la société civile.

L'avancement de la démocratie implique une action beaucoup plus large que la simple organisation et promotion d'élections.

2 Promouvoir le développement et le progrès social

La radio communautaire permet d'instaurer un débat interne au sein de la communauté afin d'envisager sa situation, les causes de ses problèmes et les éventuelles actions à mener pour y remédier.

3 Instaurer la diversité des voix et d'opinions à l'antenne

Il existe des points de désaccord dans toutes les communautés, venant de la différence de centres d'intérêt, d'ethnie, d'appartenance linguistique ou religieuse ou de querelles anciennes. Ouvrir l'antenne aux différentes vues et opinions et à la discussion favorise une compréhension mutuelle, aide à résoudre les problèmes en donnant à chacun l'occasion de donner sa version des faits.

4 Refléter et promouvoir l'identité et la culture locales

La radio communautaire diffuse des programmes dans les langues locales sur les questions qui ont une incidence immédiate sur la communauté, en tenant compte de l'environnement socioculturel.

5 Offrir une diversité de programmes et de contenus

Le contenu des programmes diffusés par la radio

³ UNESCO, *Manuel de la radio communautaire*, 2001

communautaire reflète les besoins de son public en milieu rural ou de zones urbaines spécifiques. Les sujets couverts seront souvent la santé, l'agriculture, la pêche, l'environnement, les possibilités de crédit, la commercialisation locale des produits, etc.

6 Encourager le rôle de la société civile

Certaines radios communautaires, notamment dans les pays n'ayant adopté que récemment un système de gouvernement démocratique, mettent l'accent sur ce qu'implique la démocratie et l'importance de la société civile, sensibilisant les gens à leurs droits, mais aussi à leurs devoirs. Elles prônent un comportement citoyen pour que les libertés nouvellement acquises débouchent sur le progrès social et l'harmonie.

7 Stimuler la bonne gouvernance

Jouant le rôle de 'chien de garde' de la communauté, la radio communautaire amène les autorités (locales) à prendre leurs responsabilités.

8 Encourager la participation, le partage de l'information et l'innovation

Le premier dessein de la radio communautaire est de rechercher, d'encourager activement la participation des membres de la communauté à toutes sortes de programmes et activités au sein de la radio. Les auditeurs peuvent en les écoutant s'inspirer des solutions et reprendre les 'meilleures pratiques' d'autres dans la même situation que la leur. La progression rapide et l'accessibilité des téléphones portables se sont traduites par une formidable poussée des programmes interactifs ces dernières années.

9 Donner une voix à ceux qui en sont privés

Dans de nombreuses sociétés traditionnelles, les femmes et les enfants, les jeunes ou les minorités sont rarement entendus. La radio communautaire est là pour leur donner la parole et se faire entendre.

10 Contribuer à l'établissement de la paix et à la reconstruction

Le manuel de l'UNESCO ne le mentionne pas spécifiquement, mais nous avons pu constater au cours des dernières années le rôle vital que la radio peut jouer dans la construction de la paix et la réconciliation, en fournissant des informations fiables, en permettant aux parties au conflit de se parler au lieu de se combattre. L'expérience en Sierra Leone et au Libéria prouve la contribution précieuse de la radio communautaire au processus de la reconstruction.

Défis des Radio Communautaires

Si les radios communautaires jouent un rôle central dans le développement de la communauté, les défis à relever sont certains si elles veulent diffuser des émissions de qualité, en termes de contenu, de qualité de production, d'implication de la communauté. L'intérêt local des stations est un atout majeur, mais des programmes de qualité sont indispensables pour s'assurer une audience soutenue et le support de la communauté.

• Manque de compétences journalistiques et techniques

Le personnel des stations est recruté au sein de la communauté, généralement sans la formation voulue et sur la base du bénévolat. Le renouvellement du personnel est relativement fréquent, les radios communautaires étant notamment pour les jeunes un tremplin vers les médias plus établis. La demande en formation de base continue du personnel, comme en formation spécialisée de techniciens et/ou de spécialistes de contenu sont considérables.

• Programmation communautaire

Les radios communautaires tirent leur force et leur popularité de la participation directe de la communauté, tant dans la programmation que dans la gestion de la station. Dans la pratique, elle est souvent plus difficile à réaliser qu'il ne paraît. Ces dernières années, la participation s'est considérablement accrue grâce au téléphone portable, mais beaucoup reste à faire pour accroître l'engagement actif des communautés dans les stations de radio.

• Capacités en gestion et viabilité financière

La formation à la gestion, l'étude d'audience et la programmation souvent sous-estimées ne reçoivent pas l'attention voulue lors de la création de stations de radio communautaire, ni dans le soutien fourni. Sans les compétences en gestion indispensables, ni une certaine connaissance de la gestion financière et des méthodes pour générer des revenus, il est extrêmement difficile pour les stations de survivre sans les donateurs comme source de financement, qui invariablement finit par se tarir. Leur viabilité financière et leur capacité à générer des fonds sont vitales, pourtant les chefs de station comme les donateurs semblent les considérer comme acquises.

- **Équipement obsolète**

La maintenance de leur équipement pour assurer une production ou radiodiffusion de bonne qualité est une autre difficulté rencontrée par les radios communautaires. Après l'investissement initial, ou don initial, les radios se voient en règle générale obligées d'employer les fonds qu'elles génèrent au fonctionnement de la station, ne seraient-ce que les frais de générateur, laissant peu de marge pour la mise à niveau et la maintenance de l'équipement. Avec le temps, la qualité de production en souffre, qui se répercute sur la satisfaction des auditeurs.

Les radios communautaires sont par définition de petites stations, souvent situées à des emplacements privés de services de base tels que l'électricité continue. Dans de telles conditions, l'équipement se détériore et nécessite une maintenance continue ou doit être régulièrement remplacé. Il doit être en outre adapté à de telles conditions.

- **Le paysage médiatique**

Dans de nombreux pays, il n'existe pas de réglementation claire encadrant l'opération des stations de radio communautaire. Souvent mal ou pas organisées, il y a peu de collaboration ou de pression commune pour faire changer cette situation et améliorer le cadre légal et les conditions de travail des radios communautaires.

- **Possibilités de formation**

Comme mentionné plus haut, il y a de gros besoins en formation et soutien continu dans tous les domaines de la radiodiffusion, y compris la participation de la communauté à la production de programmes. Les formations offertes dans la plupart des pays ne répondent pas aux besoins spécifiques de la radio communautaire. Elles sont souvent théoriques, moins axées sur le savoir-faire pratique. Enfin, la plupart étant proposées dans la capitale, ou même à l'étranger, elles nécessitent de se déplacer, de maîtriser une langue étrangère et plus de temps que nombre de radios communautaires n'aient à leur disposition.



RNTC
www.rntc.nl

B.P. 3003 1200 AH Hilversum
Coordinateur du Programme de Radio Communautaires :
Leon van den Boogerd
T : 0031 35 67 24 583
E: leon.vandenboogerd@rntc.nl

Programme Radio Communautaire:
www.informorac.org